

ACTIVITE DANS LA RESISTANCE.

Je soussigné, GARGON Sylvain, alias "Sylvain", Magistrat, déclare avoir pris part à la Résistance Française dans les conditions suivantes :

En janvier 1941, alors que j'étais étudiant en Droit, je fus contacté par mon camarade PAILLARD, pour rentrer au mouvement de résistance "Combat" dont le chef régional était Max JUVENAL alias "MAXENCE". A partir de cette date, mon activité à "COMBAT" consista à diffuser le journal "Combat" dans les Facultés de Droit et de Lettres d'Aix-en-Provence, de distribuer avec PAILLARD, FIESCHI, LOUSTAUNNEAU, QUILLICHI, des tracts en faveur de la Résistance. Je servis aussi de "boite à lettre" pour le courrier destiné à MAXENCE. Au début de 1942, je fis la connaissance du Capitaine RIOUFOL, Officier instructeur à l'école de St-Cyr alors repliée à Aix-en-Provence. Cet ardent patriote, cherchait des officiers de réserve à l'effet de constituer des cours de Préparation Militaire clandestine. Comme j'étais sorti Aspirant de St-Maixent, je lui offris mes services sans quitter "Combat". Je constatais de nombreux camarades qui cherchaient à servir la France par tous les moyens. Je pus donner des cours de préparation militaire dans l'Hôtel que notre camarade QUILLICHI mit à notre disposition, Rue de l'Opéra.

De nombreux camarades de "Combat" assistaient à ces cours tels que : FIESCHI, LOUSTAUNNEAU, les frères BARA, PAILLARD, REYNAUD. Nous pûmes même faire des exercices d'entraînement dans la campagne du Tholonet.

En septembre 1942, par suite d'une indiscretion d'un marchand de journaux à qui nous avons remis des numéros de "Combat", je fus arrêté avec mon camarade PAILLARD sous l'inculpation de menées Gaullistes. Max JUVENAL qui nous avons choisi comme Avocat, réussit à obtenir notre mise en liberté provisoire.

Au mois de novembre 1942, je suivis avec FIESCHI, des cours d'explosifs (Plastic) et d'armement (mitrailleuse Thompson), avec mission d'avoir à notre tour à instruire les camarades étudiants que j'avais réunis autour de moi, ce que je fis avec la complicité du Capitaine RIOUFOL.

Au début de 1943, alors que les instructions concernant le débarquement arrivaient à "Combat", je fus chargé avec FIESCHI, de relever des terrains de parachutage. Nous délimitâmes ainsi des terrains dans la région de Lourmarin, Pertuis, Cadenet, relevant aussi les ponts, routes, tunnels, voies ferrées susceptibles d'être entravés pour retarder le repli ennemi.

Au mois de février 1943, alors que j'étais recherché par la Gestapo et que je devais passer en jugement le 18 février pour l'affaire

de septembre 1942, je fus chargé de convoier un groupe de résistants qui devaient regagner l'Angleterre par avion. Des documents intéressants toute l'organisation de la résistance Aixoise me furent remis pour les communiquer à l'Etat-Major de DE GAULLE à Londres. Malheureusement, un traître à la solde de la Gestapo, le nommé THERREY, âme damnée du traître POITEVIN (condamné à mort par le Tribunal de Lyon pour trahison), nous dénonça à la Gestapo. Je fus arrêté en gare de Nîmes avec mes camarades ANGENOT (fils du général ANGENOT de l'Etat-Major de DE GAULLE) mort des suites de sa déportation, le Lieutenant STIENNE, Officier d'active de St-Cyr (déporté) l'Aspirant d'active CAILLIE (mort en déportation).

Enfermé dans une camionnette, je pus, avec mes camarades, détruire les documents qui m'avaient été remis. Je fus mis en cellule à la Prison des Minimes à Montpellier. Je subis de nombreux interrogatoires de la Gestapo à la "Villa des Rosiers" où je fus à plusieurs reprises assommé à coups de chaise pour ne point vouloir parler.

Le 19 février 1943, quoique sérieusement blessé, je fus expédié au Camp de Compiègne où je restais jusqu'au 16 septembre 1943, date à laquelle je fus déporté successivement à Buckenwald, Dora, Ravensbruck et Malchow où les Américains me délivrèrent au mois de mai 1945. Je fus rapatrié le 26 mai 1945.

Ayant été arrêté le 6 février 1943 par la Gestapo, ce n'est qu'à mon retour de déportation que j'appris que le Groupe dirigé par le Capitaine RIOUFOL était devenu le réseau JEAN MARIE des formations BUCKMASTER. C'est au nom de ce réseau que mes attestations I.F.C. me furent délivrées. Ces attestations partent du mois de mars 1942, date à laquelle j'entrais en contact avec le Capitaine RIOUFOL tout en restant affilié à "Combat".

Nouméa, le 25 août 1952.